



Le paysage : classique et romantique

Les paysagistes de la peinture classique voient la nature comme une sorte de décor à la manière de l'architecture. Leurs tableaux sont recomposés à partir de plusieurs morceaux de divers paysages et dans ce cadre la présence de l'homme est exigée. Les paysagistes de la peinture romantique voient la nature comme ayant une vie propre. Elle, même seule, peut être sujet de représentation dans la mesure où elle est susceptible de « parler » au peintre qui, à travers l'exécution matérielle du tableau nous transmettra le sentiment qu'il éprouve en face d'elle.

Fig. 4
Paul HUET
Inondation à Saint-Cloud
1855
Huile sur toile, 2,03 x 3 m.
Inv. RF96
Paris, musée du Louvre.



Bibliographie

Les Pyrénées romantiques

Catalogue d'exposition Musée des Beaux-Arts de Pau, Éditions Graphiques Pau, 1979.

De la nature

Catalogue d'exposition musée Fabre Montpellier, RMN, Paris, 1996.

Paul Huet

Elisabeth MARÉCHAU, Paris – New York, 1997.

L'École de la Nature 1824 – 1874

Pierre MIQUEL, Paris, Éditions de la Martinelle, 3 tomes, 1975.

Vue prise à Bas-Meudon

Paul HUET

Paris 1803 – 1869



Salon de 1863
Huile sur toile, 0,65 x 1,03 m.
S.b.g. : Paul Huet
Inv. 876.3.47
Montpellier, musée Fabre, legs Bruyas 1876.

Appelé le « Delacroix du paysage », Paul Huet est le plus grand représentant de l'école romantique du paysage. Né à Paris en 1803, il manifeste dès son plus jeune âge un intérêt particulier pour la peinture de plein air. Il découvre la peinture anglaise chez Jean-Julien Deltil, son premier maître. À partir de 1818, il est formé par Pierre Narcisse Guérin.

Deux ans plus tard, l'artiste intègre l'atelier de Antoine-Jean Gros à l'École des Beaux-Arts. Il y rencontre Théodore Géricault et Eugène Delacroix, qui marquera profondément son œuvre et sera un protecteur et fidèle ami. Cette amitié les amènera à réaliser ensemble quelques œuvres : vraisemblablement le paysage du *Portrait du baron Schwiter* de Delacroix (National Gallery de Londres) aurait été peint par Huet.

Le peintre s'intéresse à la peinture flamande et hollandaise et à l'œuvre de John Constable. Grand voyageur, il se promène en France, se rend en Italie en 1841, puis en Angleterre et en Hollande. Ce n'est qu'en 1848 qu'il découvre la forêt de Fontainebleau (fig. 1), sans devenir vraiment un membre de l'École de Barbizon où travaillent de nombreux peintres tel Jules Laurens (fig. 2).

Fig. 1
 Paul HUET
Paysage – Chasseurs en forêt de Fontainebleau
 Huile sur bois, 0,37 x 0,53 m.
 S.b.g.
 Inv. 876.3.46
 Montpellier, musée Fabre, legs Bruyas 1876.



Le thème du tableau de Montpellier concerne le Bas-Meudon, dans la vallée de la Seine qui inspire au peintre plusieurs aquarelles. L'œuvre est révélatrice de son attirance pour la variété des manifestations et des phénomènes de la nature (orages, inondations, brouillard) (fig. 3). Des barques et des canards naviguent sur la Seine qui coule entre deux grands arbres à droite. Sur la gauche, un enfant se tient debout sur une berge nue, alors que devant lui une femme penchée lave du linge.

Du tableau se dégage une atmosphère feutrée et paisible suggérée par l'effet de brouillard de l'arrière plan. Notre regard y est convié. À cela s'ajoute la « sérénité » de l'eau propice au travail des reflets. Autant d'éléments qui avec la beauté de sa palette illustrent cette caractéristique de la peinture romantique en traduisant l'émotion du peintre face au spectacle de la nature.

Cependant, c'est la représentation d'un autre phénomène de la nature, l'*Inondation à Saint-Cloud* (Paris, musée du Louvre, fig. 4) qui vaut à l'artiste une médaille de première classe en 1855 lors de l'Exposition Universelle. Huet meurt en 1869 à Paris. A. Bonnin évoquera son œuvre ainsi: « Sa voix était la plus puissante parmi celles des premiers qui proclamèrent que le maître le plus infallible du paysage, c'est la nature. »

1. A. Bonnin cité par Pierre Miquel dans *L'École de la Nature 1824 – 1874*, tome II, Paris, 1975, p. 247.



Fig. 2 Jules LAËNS **Le chemin des sables à Fontainebleau – Effet d'orage**
 Huile sur toile, 0,95 x 1,44 m. Inv. 876.3.54 Montpellier, musée Fabre, legs Bruyas 1876.



Fig. 3 Paul HUET **Le Gave débordé** Huile sur toile, 1,47 x 2,14 m. Inv. D865.1.1 Montpellier, musée Fabre, dépôt de l'État 1865.